

ORDINATION EPISCOPALE

Mgr ERIC BIBOT OFM Cap

Cathédrale de Tulle, 15 juin 2025

Monseigneur,

Mes Amis,

L'Eglise en Corrèze reçoit un nouveau pasteur. C'est une Bonne Nouvelle ! Nommé par le Pape François tu commences ton ministère avec le Pape Léon.

Il est arrivé pour toi, cher Frère, le moment de succéder aux Apôtres de Jésus. Eux ont quitté leurs filets pour le suivre, ils ont marché avec lui le long de la mer de Galilée, ils ont commis des erreurs, ils étaient égarés au moment de la passion, heureux et pleins d'enthousiasme lors de la résurrection. Ces apôtres ont donné naissance à l'Eglise. Tu laisses d'autres filets, tu marcheras dans d'autres terres, tu répondras avec ton humanité et ta foi pour faire vivre cette Eglise en Corrèze.

Aujourd'hui, cher Frère, tu entres dans cette succession apostolique, à un moment particulier de l'histoire de l'humanité et de l'Eglise. Tout change à un rythme vertigineux, ces changements affectent notre organisation et notre mission. La société a soif de changements radicaux. Après l'héritage du XX^e siècle d'un monde désenchanté, d'un monde violent, d'un monde sécularisé, ce XXI^e siècle est désorienté et assoiffé. Tu vas vivre un ministère passionnant.

La Parole de Dieu nous éclaire.

Cette parole est la lumière de nos pas. Dans la deuxième lecture, st Paul, écrivant aux Romains, utilise des mots lumineux : *la détresse produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance et l'espérance ne déçoit pas*. Tu ne vivras pas ton ministère dans un conte du genre « Alice au pays des merveilles » mais dans un monde parfois dur, intransigeant, sec où il faut lutter et aimer. Là, tu seras acteur d'espérance et porteur de Vie. St Paul nous rappelle que dans les combats nous ne sommes pas seuls,

l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Un évêque, avant de gérer, doit aimer. Rappelons-nous les paroles de Jésus à Pierre au dernier chapitre de l'évangile de Jean : Pierre m'aimes-tu ? Sois le berger de mes agneaux ! D'abord l'amour au Christ, ensuite, la mission. Sans le respect de ce mouvement, on devient des fonctionnaires et l'être est étouffé par le faire.

L'Evangile nous apprend la sagesse dont nous parle la première lecture. Dans la sagesse il y a du discernement, de la profondeur, de la hauteur et des décisions. L'évêque doit être sage, il doit savoir discerner et décider pour le bien du peuple de Dieu. Jésus dit : *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.* Notre mission n'est pas de tout dire et tout de suite, mais de savoir dire les choses et au moment opportun. Jésus est conscient de la lenteur de la nature humaine. « Pour l'instant » vous ne pouvez pas les porter. La patience n'est pas la passivité mais l'amour habité par l'espérance.

Le rite d'ordination.

Nous n'assistons pas tous les jours à l'ordination d'un évêque. Le rite est riche et révèle la nature et la mission de l'épiscopat. Il se fait pendant l'eucharistie. Garde ce jour et ce moment, cher Frère Éric, comme un sanctuaire placé dans ta vie d'évêque. Un sanctuaire, dans la tradition biblique, est un lieu que Dieu a visité, un lieu sacré, un lieu témoin de l'action de Dieu. Dieu agit dans ta vie en ce moment, Dieu te visite.

En cette célébration, tu ne diras pas « me voici », comme au jour de la profession ou de l'ordination. C'est déjà fait. Aujourd'hui tu diras : « oui, je le veux ». L'évêque se donne, l'évêque s'abandonne, il offre sa vie. Tu offres ta vie, tu es totalement disponible. L'évêque est un homme libre, il a été appelé par Dieu, il n'a pas conçu une stratégie pour arriver à l'épiscopat.

Dans le « oui, je le veux » que tu diras à ta nouvelle mission, tu reprends le binôme don-engagement typique des sacrements, avec un plus. Une petite phrase qui n'est pas juste une formule liturgique :

elle désigne la gravité du moment. Le futur évêque dit : *je m'engage à remplir ma mission jusqu'à la mort.* Non pas jusqu'à la mort physique mais jusqu'à mourir, jusqu'à tout donner ; n'oublions pas la dimension absolue de notre mission ; elle est en lien avec le martyre. Notre ministère n'est pas prendre ou profiter mais tout donner, tout offrir. C'est la dimension oblatrice de la totalité.

Pour vivre cette mission l'évêque a besoin de la force de l'Esprit Saint. La prière d'ordination demande la venue de l'Esprit sur le nouveau pasteur : *maintenant, Seigneur, répands sur celui que tu as choisi la force qui vient de toi, l'Esprit souverain que tu as donné à ton Fils bien-aimé, Jésus Christ, l'Esprit qu'il a lui-même communiqué aux saints Apôtres.* L'Esprit communique la vie de Dieu pour être solide dans la mission, sans peur. La prière continue en disant : *Père, toi qui connais le cœur de chacun, donne à celui que tu as choisi pour l'épiscopat de remplir sans défaillance la fonction de grand prêtre et de pasteur de ton peuple saint en te servant jour et nuit.* A partir de maintenant il n'y aura pas de jour où tu es « en vacances ». Tu es évêque tous les jours et en chaque instant.

La sagesse du rite nous rappelle également que l'épiscopat n'est pas un privilège mais une responsabilité. Pendant la litanie des saints, tu seras couché par terre dans une position de vulnérabilité, sans défense. Une fois ordonné, tu prendras possession de ta cathèdre. La pédagogie liturgique nous dit que l'humilité précède et nourrit l'autorité de l'évêque. Que la confiance est à la base de sa mission.

Un autre geste intéressant dans le rite est celui de placer l'Évangile sur ta tête comme une protection et afin que l'Évangile soit ton inspiration. Dans les moments importants de ton ministère, n'oublie pas ce geste. Laisse la Parole de Dieu tomber sur toi comme une pluie spirituelle pour arroser tes discernements et tes décisions.

A la fin de la messe tu vas passer au milieu du peuple pour le bénir. Encore un mouvement de vie. Il s'agit de plonger dans la réalité d'un peuple qui t'es confié pour le bénir, c'est ta mission. Tu n'es pas à côté ou au-dessus, mais au milieu pour être semence de bénédiction. Il faut que ton peuple te trouve avec lui, dans la proximité humaine et

spirituelle. Sans la proximité, l'autorité s'évapore. Tu traverses avec lui les tempêtes en le bénissant, tu avances avec lui en le bénissant. La bénédiction relève le Peuple de Dieu. La bénédiction donne la force pascalle à l'Eglise. Nous dirons cette parole puissante pendant l'onction : *que le Seigneur te pénètre de sa grâce comme d'une onction spirituelle et rende fécond ton ministère, par la bénédiction de l'Esprit Saint.*

Une mission sous le signe de la réparation et de la vision.

Un fils de st François n'oublie pas les paroles puissantes du Christ au *Poverello* quand il se cherche : *Va, répare mon Eglise.* François est l'homme de la réparation. On répare quelque chose qui a été abîmé. On lui redonne sa beauté des origines. Pour réparer, il faut de la force, de la volonté et de l'espérance.

Beaucoup de personnes sont fatiguées d'une société sans boussole intérieure. Un retour à l'essentiel se produit après avoir goûté à toutes les libertés. Et si Dieu au lieu d'être un fardeau était un cadeau ? Et

si l'Eglise – perçue comme une structure froide, dépassée déconnectée du monde, réalité technique et presque politique – révélait son âme ?

Tu as l'opportunité, cher frère Éric, d'incarner un pouvoir unique et opportun aujourd'hui : ressusciter la dimension symbolique. Là où les polémiques et les divisions règnent, il est important de retrouver les forces capables d'unifier et les êtres et les relations interpersonnelles.

Et la vision ! Dans la vie d'un évêque, la gestion prend du temps. Ne néglige pas la vision, le rêve, l'audace. Nous vivons dans une Eglise qui ne rêve pas – ou pas assez. Dans le discours de la montagne, Jésus dit : « moi je vous dis ». Par cette formule, Jésus apporte la nouveauté à l'humanité. Il passe d'une vision de la vie à une autre. Il ne propose pas un projet politique, il propose une vie nouvelle, différente, passionnante. Jésus veut changer l'homme fatigué par la routine et l'ennui en lui ouvrant une vie nouvelle pleine d'espérance.

St François, lors de sa conversion, raconte le rêve de Spolète, le Pape, lui, voit en rêve st François soutenir l'Eglise. Cher frère, Dieu agit aujourd'hui en apportant de la nouveauté à la vie : *voici que je fais*

toutes choses nouvelles (Ap 21,5). Toi aussi, avec tes fidèles, fait des choses nouvelles. Enraciné dans la Tradition, ose des voies nouvelles pour l'Évangile. Notre vocation est d'aimer. Pour aimer, il faut se donner. Quand on croit, on aime et on se donne. Il y a fécondité. Aime tes prêtres, tes diacres, tes religieux et religieuses, tes séminaristes, ton Peuple tout entier. Aime ! l'amour est le moteur de notre mission. L'amour crée des personnes différentes, habitées, appelantes. *Et vu avec du doigt aime ton évêque, il n'est aujourd'hui, il grandira avec nous.*

Pour ta mission, cher Frère Éric, tu reçois le feu de l'Esprit, le seul capable de transformer les cœurs. Comme Marie, médite tout ce que tu vis dans ton cœur. Laisse-toi surprendre par la fécondité de l'Esprit. Chante ton Magnificat : le puissant fait des merveilles chaque jour. Enfin, nous évêques, les prêtres et diacres du diocèse, tous les fidèles du diocèse, ta famille capucine, la famille qui t'a donné la vie et l'éducation, nous te disons merci pour ton « oui ». L'ordre sacré est un don pour le Bien du Peuple de Dieu. A partir d'aujourd'hui il y aura plus de grâce en toi, en nous et au milieu de ton Peuple. Viens Esprit Saint !